

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La délimitation des zones interdites du Bosphore et des Dardanelles

Le correspondant particulier à Ankara de notre confrère, le « Tan », manda en date d'hier :

Le conseil des ministres a défini comme suit, d'après les dispositions de la convention de Montreux, les zones interdites dans les détroits de Çanakkale et du Bosphore.

#### A Çanakkale

Côte d'Anatolie. — La limite de la zone interdite part de l'ancienne zone démilitarisée, en commençant par Karaburun, à l'est du kaza de Karabiga, suit l'ancienne délimitation et après le versant de Çelikit, à 14 km. au nord-ouest de Bayramic, passe par l'est d'Ezine et l'ouest d'Ayancik pour aboutir au cap Sivrice.

Côte de Roumelié. — La limite de la zone interdite part d'un point situé à 5 km. à l'ouest de Sarkoy, passe au nord d'Evreșe, au sud de Yerlișu, à l'ouest du cap İnce et s'étend jusqu'au lac de Tuzla.

Les groupes des îles de la Marmara, soit Marmara, Pasaliman, Ekinlik, Asar, les îlots des environs, les îles de Bozcaada, İmroz, Küçüktaşan et les petites îles situées dans le golfe de Saros sont aussi des zones interdites.

#### Au Bosphore

Côte d'Anatolie. — Une ligne partant du nord de Sivriburun (presque au rebord septentrional de l'endroit où se trouvent les tanks de pétrole) passe au nord de Karakulak, le village Alibab, compris, et aboutit à l'ouest de Karaburun, cette localité comprise.

Côte de Roumelié. — Du nord de Yenimahalle jusqu'à la ligne de Kisirkaya, le village de Zekerya compris.

#### \* \* \*

Les postes de signalisation, c'est à dire ceux auxquels les bateaux étrangers doivent indiquer par signaux, à 50 mètres de distance, leur identité, sont à Çanakkale, celui du Seddülbahir et au Bosphore celui de la mer Noire.

Les batteries chargées des saluts d'usage sont établies à Çanakkale, à Çimenlik, et, au Bosphore, à Anadolukavağı.

Les postes centraux de pilotes sont établis à Çanakkale, à Istanbul et au Bosphore, à Tellitabya.

La route que devront suivre les avions est celle de Midye-Enes, Enes-Eregli (de Marmara) Midye.

Pour permettre la visite des ruines de Troie, la route actuelle Çanakkale-Sarcal-Troie est maintenue ; cette visite devra se faire, toutefois, de jour, et par cette route exclusivement.

Les employés et les visiteurs des cimetières s'y rendront par les routes actuelles en débarquant pour ce faire, à l'échelle de Seddülbahir par le cimetiére de cet endroit, à celle de Kilya pour les cimetières d'Anafarta et d'Arıburnu, à celle de Gelibolu pour le cimetière de cet endroit.

### Une exposition industrielle permanente

La Chambre de Commerce d'Istanbul a décidé d'ouvrir dans le local qu'elle occupe une exposition industrielle permanente et a commencé à se procurer les échantillons de tous les articles qui y seront présentés.

### La douloureuse odyssée de la jeune Esther

Le nommé Ali, demeurant à Mahmudpaşa, avait demandé la main de Mlle Esther. On l'avait poliment éconduit, en détestant le jeune âge de la demoiselle. Aidé par trois acolytes de sa trempe, Taceettin, Hasan et Necdet, Ali réussit à enlever Esther, un soir qu'elle rentrait d'une noce, à une heure tardive. Sous la menace de leurs revolvers, les quatre mauvais drôles imposèrent silence à leur victime et la forcèrent à prendre place dans une barque. Et ce fut l'embarquement non pas précisément pour Cythère, mais pour le rivage désert et inhospitalier de Hayırılık adası, la bien nommée. (L'île de Anavatos augure, suivant le nom turc d'Oxia). Là, Ali et ses acolytes plieront la pauvre Esther à toutes leurs fantaisies abusives, sans que seuls les échos de l'île répondraient à ses appels déchirants.

Puis, on rembarqua la pauvre fille et l'on prit le chemin du retour.

En cours de route, une violente tempête éclata. Secouée comme une coquille de noix, l'embarcation fut rejettee finalement à la côte, à Çınarçık, près de Yalova.

Dès qu'elle mit pied à terre, la dolente Esther s'empessa de dénoncer ses ravisseurs à la gendarmerie. Les quatre chemins ont été transférés ici.

### Une mine explose sous les ruines de l'Alcazar

### Mais ses défenseurs tiraient toujours dans l'après-midi d'hier

### Le « Jaime Ier » en route pour le Maroc français

Les communiqués officiels de Madrid et de Barcelone, si riches, il y a huit jours encore, en détails circonstanciés sur l'investissement d'Huesca, ne mentionnent plus guère cette localité.

Il faut en conclure que l'attaque catalane y a été définitivement enrayée, tout comme l'avait été celle menée précédemment contre Saragosse.

Par contre, on repart d'opérations d'une certaine envergure contre Teruel.

Une fonction stratégique particulièrement importante a été dévolue, au cours de la guerre civile actuelle, à la petite cité aragonaise, célèbre par les « mudejar » de San Martin et San Andrés.

Administrativement, elle se rattache au groupe de provinces du Nord ralliées au mouvement nationaliste ; militairement, elle marque l'extrémité vers le Sud, du front défensif des rebelles en Aragon. Elle partage, à cet égard, avec Huesca et Saragosse, la tâche ingrate mais importante qui consiste à contenir la fureur des attaques catalanes, tandis que le gros des forces du général Mola est réparti entre le pays basque, — où une excellente bataille a été faite — et les positions au nord de Madrid, — d'où l'on se disposerait à déclencher l'action décisive.

Mais géographiquement, Teruel se trouve sur le méridien même de Madrid, quelque fort loin vers l'Est (229 kilomètres à vol d'oiseau). C'est donc une position avancée d'où, le moment venu, on pourra menacer à la fois les communications entre la capitale et la côte et le port même de Valence, l'un des principaux boulevards des forces gouvernementales sur la Méditerranée. De là, l'acharnement avec lequel l'action se concentre actuellement contre cette ville. Ce secteur est d'ailleurs le seul, à l'heure actuelle, où les gouvernementaux conservent, avec l'initiative des opérations, une attitude offensive.

Les postes de signalisation, c'est à dire ceux auxquels les bateaux étrangers doivent indiquer par signaux, à 50 mètres de distance, leur identité, sont à Çanakkale, celui du Seddülbahir et au Bosphore, à Tellitabya.

La route que devront suivre les avions est celle de Midye-Enes, Enes-Eregli (de Marmara) Midye.

Pour permettre la visite des ruines de Troie, la route actuelle Çanakkale-Sarcal-Troie est maintenue ; cette visite devra se faire, toutefois, de jour, et par cette route exclusivement.

Les employés et les visiteurs des cimetières s'y rendront par les routes actuelles en débarquant pour ce faire, à l'échelle de Seddülbahir par le cimetiére de cet endroit, à celle de Kilya pour les cimetières d'Anafarta et d'Arıburnu, à celle de Gelibolu pour le cimetière de cet endroit.

### La fin de De Rosa

C'est un peu dans le même esprit que la violence de l'attaque contre l'Alcazar de Tolède a été accrue ces jours derniers. Ni le souci de sauvegarder une des œuvres d'art et d'histoire les plus caractéristiques d'Espagne, ni la crainte de frapper, en même temps que les combattants, les femmes et les enfants qui s'abritent sous ses ruines, n'arrêtent plus les gouvernementaux. Après le canon et les bombes d'avions, ils viennent de faire entrer en jeu la dynamite. Une dépeche signale que l'on a fait exploser une mine sous l'ancienne résidence royale de Ferdinand III le Saint et d'Alphonse X le Sage. Le vieil édifice est presque complètement anéanti.

Il s'agit, pour les assiégeants, de triompher de la dernière résistance du lieutenant-colonel Moscardo, chef de la citadelle, et de ses cadets, avant l'arrivée des soldats du colonel Yague.

Toutes les vitres des maisons de Tolède sont en miettes. La population, avertie, avait évacué la ville.

DANS L'APRES-MIDI, NEANMOINS, QUELQUES CENTAINES DE SURVIVANTS DES DEFENSEURS DE L'ALCAZAR CONTINUAIENT A TIRER.

Tolède, 19 A. A. — Le correspondant de l'agence Havas communique les détails suivants sur le combat de l'Alcazar :

Aussitôt après l'explosion d'une grosse mine, les gardes d'assaut et les miliciens de C. N. T. se ruèrent vers les ruines de l'Alcazar et hissèrent le drapeau républicain. Les républicains hésitèrent un moment à avancer, car ils attendaient l'explosion d'une deuxième mine. Les insurgés en profitèrent pour attaquer à coups de grenades, blessant légèrement le lieutenant-colonel Barcelo, chef de la colonne républicaine. Les miliciens reçurent alors l'ordre de se retirer des ruines de l'Alcazar, sur lesquelles l'artillerie fit pleuvoir une énorme quantité de projectiles. Un groupe d'insurgés tenta de mettre une mitrailleuse en batterie, mais il fut littéralement volatilisé par l'explosion d'une grenade.

Au début de l'après-midi, la violence du combat diminua. Vers 17 heures, les gouvernementaux reprirent vigoureusement l'offensive. L'impression générale est qu'ils améliorèrent sensiblement leurs positions au cours de la nuit.

Les insurgés réussirent à s'insinuer dans des souterrains dans plusieurs maisons proches de l'Alcazar, mais ils y furent attaqués par les miliciens et les gardes d'assaut pourvus de grenades à main.

Le correspondant de l'agence Havas

Cadix, 19 A. A. — On manda de Téouan que le cuirassé gouvernemental « Jaime Primero » escorté par 4 autres navires de guerre, quitta sa base et se dirige vers Oran.

### Après la visite du Dr. Schmidt à Rome

### Les remerciements au comte Ciano

Rome, 18. — En quittant le sol italien, le ministre Schmidt a envoyé au ministre des affaires étrangères italien, le comte Ciano, un télégramme de remerciements. Il le prie en même temps de transmettre à M. Mussolini ses sentiments de profonde gratitude.

### Satisfaction à Vienne

Vienne, 18. — La presse autrichienne continue à commenter les entretiens de Rome. Elle relève que la convocation de la prochaine conférence des ministres des affaires étrangères des trois Etats signataires des protocoles de Rome, est une nouvelle manifestation de la volonté politique de la paix européenne et que le choix de Vienne tend à rappeler l'attention du monde sur l'Autriche et l'Europe Centrale pour le règlement des problèmes politiques de ce secteur.

### M. De Kanya ira à Rome

Vienne, 18. — Dans les milieux politiques, on suppose que M. De Kanya, ministre des affaires étrangères honoraire, se rendra prochainement à Rome pour rendre visite à MM. Mussolini et Ciano.

### Paris, 19 A. A. — Un message de Madrid annonce que les forces gouvernementales ont pris le village de Casar de Escalona, dans le secteur de Santa-Olalla, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Sur le secteur de Guadarrama, sept déseuteurs se rendirent aux républicains.

### Front du Centre

D'autre part, on manda de Seville que les combats sur le front devant Tolède ont pris le village de Casar de Escalona, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

### Front du Sud

Budapest, 18. — La presse attribue une très grande importance à la prochaine conférence de Vienne. Le journaliste Pest Ujság relève qu'au milieu du chaos politique européen actuel, l'unique exemple d'une collaboration pratique, pacifique et profitable de collaboration politique et économique est constituée par le groupe des Etats signataires des protocoles de Rome.

### Paris, 19 A. A. — Un message de Madrid annonce que les forces gouvernementales ont pris le village de Casar de Escalona, dans le secteur de Santa-Olalla, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Sur le secteur de Guadarrama, sept déseuteurs se rendirent aux républicains.

### Front du Centre

Budapest, 18. — La presse attribue une très grande importance à la prochaine conférence de Vienne. Le journaliste Pest Ujság relève qu'au milieu du chaos politique européen actuel, l'unique exemple d'une collaboration pratique, pacifique et profitable de collaboration politique et économique est constituée par le groupe des Etats signataires des protocoles de Rome.

### Paris, 19 A. A. — Un message de Madrid annonce que les forces gouvernementales ont pris le village de Casar de Escalona, dans le secteur de Santa-Olalla, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Sur le secteur de Guadarrama, sept déseuteurs se rendirent aux républicains.

### Front du Sud

Budapest, 18. — La presse attribue une très grande importance à la prochaine conférence de Vienne. Le journaliste Pest Ujság relève qu'au milieu du chaos politique européen actuel, l'unique exemple d'une collaboration pratique, pacifique et profitable de collaboration politique et économique est constituée par le groupe des Etats signataires des protocoles de Rome.

### Paris, 19 A. A. — Un message de Madrid annonce que les forces gouvernementales ont pris le village de Casar de Escalona, dans le secteur de Santa-Olalla, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Sur le secteur de Guadarrama, sept déseuteurs se rendirent aux républicains.

### Front du Sud

Budapest, 18. — La presse attribue une très grande importance à la prochaine conférence de Vienne. Le journaliste Pest Ujság relève qu'au milieu du chaos politique européen actuel, l'unique exemple d'une collaboration pratique, pacifique et profitable de collaboration politique et économique est constituée par le groupe des Etats signataires des protocoles de Rome.

### Paris, 19 A. A. — Un message de Madrid annonce que les forces gouvernementales ont pris le village de Casar de Escalona, dans le secteur de Santa-Olalla, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Sur le secteur de Guadarrama, sept déseuteurs se rendirent aux républicains.

### Front du Sud

Budapest, 18. — La presse attribue une très grande importance à la prochaine conférence de Vienne. Le journaliste Pest Ujság relève qu'au milieu du chaos politique européen actuel, l'unique exemple d'une collaboration pratique, pacifique et profitable de collaboration politique et économique est constituée par le groupe des Etats signataires des protocoles de Rome.

### Paris, 19 A. A. — Un message de Madrid annonce que les forces gouvernementales ont pris le village de Casar de Escalona, dans le secteur de Santa-Olalla, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Sur le secteur de Guadarrama, sept déseuteurs se rendirent aux républicains.

### Front du Sud

Budapest, 18. — La presse attribue une très grande importance à la prochaine conférence de Vienne. Le journaliste Pest Ujság relève qu'au milieu du chaos politique européen actuel, l'unique exemple d'une collaboration pratique, pacifique et profitable de collaboration politique et économique est constituée par le groupe des Etats signataires des protocoles de Rome.

### Paris, 19 A. A. — Un message de Madrid annonce que les forces gouvernementales ont pris le village de Casar de Escalona, dans le secteur de Santa-Olalla, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Sur le secteur de Guadarrama, sept déseuteurs se rendirent aux républicains.

### Front du Sud

Budapest, 18. — La presse attribue une très grande importance à la prochaine conférence de Vienne. Le journaliste Pest Ujság relève qu'au milieu du chaos politique européen actuel, l'unique exemple d'une collaboration pratique, pacifique et profitable de collaboration politique et économique est constituée par le groupe des Etats signataires des protocoles de Rome.

### Paris, 19 A. A. — Un message de Madrid annonce que les forces gouvernementales ont pris le village de Casar de Escalona, dans le secteur de Santa-Olalla, tuant 50 insurgés et s'emparant d'une grande quantité d'armes.

Sur le secteur de Guadarrama, sept déseuteurs se rendirent aux républicains.

### Front du Sud

Budapest, 18. — La presse attribue une très grande importance à la prochaine conférence de Vienne. Le journaliste Pest Ujság relève qu'au milieu du chaos politique européen actuel, l'unique exemple d'une collaboration pratique, pacifique et profitable de collaboration politique et économique est constituée par le groupe des Etats signataires des protocoles de Rome.</

Comment occupez-vous vos loisirs ?

### La réponse de

M. Hüseyin Cahid Yalcin

Tout enfant, la lecture du conte intitulé « Ezik Palamut » m'avait impressionné.

Aussi, me revient-il à l'esprit quand je rencontrais le maître Hüseyin Cahid Yalcin.

Me voici, en effet, en présence de notre frère ainé dans la carrière journalistique.

C'est maintenant que je sens la difficulté de ma tâche.

### Lecture et jardinage.

Je me hasarde, cependant à lui demander comment il occupe ses loisirs.

— Quand les livres me fatiguent, dit-il, je vais au jardin, et quand les travaux de jardinage me fatiguent à leur tour, je retourne à mes livres.

Telle est mon existence depuis des années.

Une fois par an, j'entreprends, comme diversion, un petit voyage sur le littoral de la mer Noire.

Je n'ai presque pas le temps de rester inoccupé. Je ne puis aller au cinéma.

Une fois par an, j'entreprends, comme de bridge et vais au théâtre, de temps à autre.

— Il n'est pas mauvais ; il est en train de s'organiser.

— Comment vous amusez-vous ?

— Grâce au spectacle que m'offre le monde entier.

### Les divertissements d'Istanbul

— Tout le monde se plaint de ce qu'il n'y a pas de divertissements à Istanbul. Qu'en pensez-vous ?

— Il n'en est pas ainsi seulement à Istanbul, mais dans toute la Turquie.

Cependant, ce n'est pas par un programme, par une décision que l'on peut créer des amusements chez nous.

De qui attendez-vous cette initiative ? De la municipalité, par exemple ?

— Elle a tant de choses à accomplir, que nous ne saurons, par surcroît, la demander de nous fournir des amusements.

Même si elle arrivait à nous les procurer, ce serait pour un temps très limité. Pour s'amuser, il faut de l'argent.

Quand il y a prospérité et beaucoup d'argent, les amusements viennent tout seuls, ils se créent d'eux-mêmes.

Admettez un instant que la municipalité soit arrivée à nous procurer ce que nous désirons. Quels sont les grandes troupes de variétés, de cirque et autres que nous pourrions faire venir et maintenir chez nous par les bénéfices qu'elles réaliseraient ?

Aujourd'hui, chacun pense à vivre avant de penser à s'amuser.

À mon avis, c'est donc le manque d'argent qui nous prive de divertissements.

### A propos d'un récent voyage

— Chez nous, le goût de voyager ne s'est pas implanté comme une nécessité...

— Comment voulez-vous qu'il en soit autrement ? Tenez, voici un exemple qui me concerne :

J'entends dire qu'au pied de la fameuse montagne de Zigana, il y avait un village du nom de Hamsi, dont le panorama était unique au monde.

Je m'y suis rendu, cette année. Or, le trajet, en autobus, de Trabzon à Zigana, soit sur une distance de 70 km., coûte 20 Lts.

Mais quel voyage, mon Dieu ! La voitur est pleine. Très heureux si l'on peut se faufiler à côté du chauffeur.

En route, une femme qui tient dans ses bras un enfant en bas âge, demande au chauffeur de s'arrêter au bord du premier ruisseau rencontré en chemin, voulant absolument le changer !

On s'arrête, en effet, pour donner à la mère le temps de laver le linge que l'enfant a sali.

Tel a été l'agrément de mon voyage.

Nous arrivons finalement à Hamsi. J'y trouve, alors que je ne m'y attendais pas, un hôtel propre, la nourriture y est aussi soignée, mais dans ma chambre, il y a un lit et une chaise pour tout mobilier.

On ne peut rester, cependant sur une chaise pendant des journées entières !

En effet, le panorama dont on jouit ne diffère pas de celui d'un village suisse.

Mais chaque jour il pleut ou il y a du brouillard.

J'y étais venu pour passer une semaine. Tout le confort se composant d'une chaise et d'un lit, sans sommier, j'ai quitté précipitamment les lieux, étant venu pour m'y amuser et non pour souffrir.

Je ne pense pas que la situation soit meilleure ailleurs.

— Et pourquoi ne feriez-vous pas un voyage en Europe ?

— La question des restrictions de devises dans tous les pays a rendu difficile les voyages en Europe, d'autant plus que même les plus courts coûtent cher, alors qu'ils deviennent de plus en plus pénible d'arriver à gagner sa vie.

### Les livres nouveaux

— Quels sont les ouvrages que vous lisiez ?

— Ceux qui me passent entre les mains et qui traitent surtout de questions économiques, sociales, de droit politique.

— E les nouvelles poésies, romans et

### Un peu de statistique militaire

#### Les perspectives d'une guerre future

Nos confrères se préoccupent vivement de l'éventualité d'un conflit européen et M. Zekerya, dans le « Tan », a groupé les puissances en deux blocs, que nous pourrions appeler, suivant leur façon de saluer, ceux du « poing fermé » ou les démocrates, plus ou moins socialistes, et ceux de la « main ouverte », fasciste et régimes autoritaires en général.

Les classements de ce genre ont toujours quelque chose d'artificiel qui cadre mal avec les subtilités et les nuances infinies de la politique, qui est bien la chose la plus subtile, la plus mobile, la plus changeante que l'on puisse imaginer, surtout en cette période instable où des constellations nouvelles se dessinent.

Néanmoins, nous accepterons cette répartition telle quelle, pour la commodité du calcul des forces en présence, et nous essaierons d'établir, au point de vue strictement militaire, quelles sont les effectifs dont chaque groupe pourrait disposer.

Admettons donc, pour le moment, que de ces deux camps, le premier soit composé de :

l'Allemagne,  
l'Italie,  
le Japon,  
la Hongrie,  
l'Autriche,  
l'Albanie,  
la Finlande,  
la Bulgarie,  
et l'autre camp de :  
l'URSS,

la France,  
la Tchécoslovaquie,  
la Yougoslavie,  
la Roumanie.

On a soumis, hier, au ministère des T. P., le rapport contenant les suggestions de l'administration des Eaux d'Istanbul au sujet du mode d'exploitation de la Cie. des Eaux de Kadikoy au cas où le gouvernement la rachèterait.

# LA VIE LOCALE

#### LE MONDE DIPLOMATIQUE

##### Légation de Suède

Le ministre de Suède, S. Ex. Monsieur Winther, vient de retourner de Suède et a repris la direction de la légation royale.

Il se rendra dans quelques jours à Ankara.

##### Ambassade d'Iran

L'ambassadeur de l'Iran, S. Ex. H. Fehimi, et le chargé d'affaires de l'ambassade, M. Nevci Isfendiyari, qui s'étaient rendus à Zonguldak, en compagnie de nos ministres de l'E. N. et des Finances, sont rentrés, hier, à Istanbul. L'ambassadeur a déclaré avoir été très satisfait de son voyage.

##### LE VILAYET

##### Nos douaniers font bonne garde

Notre nouvelle organisation douanière, qui fonctionne depuis trois ans, est parvenue dans un laps de temps très court à supprimer à peu près complètement la contrebande. Il faut d'ailleurs attribuer une part de ce succès à l'activité des tribunaux spéciaux qui se sont prononcés avec la plus grande promptitude sur les cas qui leur ont été signalés.

Il y a des mois qu'un cas de contrebande d'une certaine importance n'a pas été enregistré.

##### Le rachat de la Sté des Eaux de Kadikoy

On a soumis, hier, au ministère des T. P., le rapport contenant les suggestions de l'administration des Eaux d'Istanbul au sujet du mode d'exploitation de la Cie. des Eaux de Kadikoy au cas où le gouvernement la rachèterait.

##### LA MUNICIPALITE

##### Les abris contre le danger aérien

D'après une décision datant de deux ans, on ne devait pas donner l'autorisation de construire des immeubles à appartements, des maisons, des magasins, d'après les plans présentés à la municipalité, on n'y avait pas prévu des abris contre les dangers aériens.

Mais on a compris que ces abris ne seraient pas aussi efficaces qu'on l'avait cru.

La municipalité estime qu'il n'est pas opportun d'exiger la création de tels abris, même jusque dans les magasins, et envisage d'adopter contre le danger aérien, des mesures plus adéquates.

Dans ce but, on a commencé à examiner plus attentivement les galeries et citermes souterraines comme celles, par exemple, de Yerebatan.

De plus, il est question, comme nous l'avons déjà annoncé, de construire l'un à Beyoglu et l'autre à Istanbul, deux métropoles qui auront l'avantage, en temps de paix, de faciliter les communications, et, en temps de guerre, de servir d'abri à la population.

Mais comme cette construction exige l'emploi de grands capitaux, elle est, pour le moment, à l'état de projet.

##### Le futur « Palais de la Ville »

Il a été décidé de réparer de façon fondamentale le local de la Municipalité. Les travaux seront entamés dans quelques jours.

Il a été décidé, en outre, de démolir les baraquas en bois où se trouvent les services auxiliaires de la Ville, tels que la direction des cimetières, celle des statistiques, celle des vétérinaires, le bureau du commissariat des Sociétés, l'imprimerie et d'élever sur leur emplacement une grande et belle construction. Celle-ci sera la première amorce du grand palais de la Ville que l'on compte bâtrir.

Le sous-sol en sera consacré à l'imprimerie municipale.

##### Le mouvement des autos en notre ville

Il résulte d'une statistique dressée par la municipalité qu'au commencement de l'année 1936, il y avait, dans les limites de la municipalité d'Istanbul, 1765 autos et 121 autobus.

##### La consommation de l'électricité par

La consommation de l'électricité par

##### CARICATURES

##### J'ai demandé à brûle-pourpoint à un ami rencontré à l'exposition de caricatures :

— Qu'est-ce qu'une caricature ?

Il a été surpris par ma question. Il a réfléchi un instant. (Je dois ajouter que mon ami sait réfléchir). Puis, avec un geste... caricatural, il ajouta en me désignant les dessins qui nous entouraient :

— Voilà, ce sont des caricatures...

J'ai répété ma question à plusieurs personnes. J'ai reçu toujours plus ou moins les mêmes réponses. La caricature appartient, comme l'air, l'eau, l'électricité, à la catégorie de ces choses qui nous sont familières, mais que nous ne saurons définir.

— Qu'est-ce qu'une caricature ?

Il a été surpris par ma question. Il a réfléchi un instant. (Je dois ajouter que mon ami sait réfléchir). Puis, avec un geste... caricatural, il ajouta en me désignant les dessins qui nous entouraient :

— Voilà, ce sont des caricatures...

J'ai répété ma question à plusieurs personnes. J'ai reçu toujours plus ou moins les mêmes réponses. La caricature appartient, comme l'air, l'eau, l'électricité, à la catégorie de ces choses qui nous sont familières, mais que nous ne saurons définir.

— Qu'est-ce qu'une caricature ?

Il a été surpris par ma question. Il a réfléchi un instant. (Je dois ajouter que mon ami sait réfléchir). Puis, avec un geste... caricatural, il ajouta en me désignant les dessins qui nous entouraient :

— Voilà, ce sont des caricatures...

J'ai répété ma question à plusieurs personnes. J'ai reçu toujours plus ou moins les mêmes réponses. La caricature appartient, comme l'air, l'eau, l'électricité, à la catégorie de ces choses qui nous sont familières, mais que nous ne saurons définir.

— Qu'est-ce qu'une caricature ?

Il a été surpris par ma question. Il a réfléchi un instant. (Je dois ajouter que mon ami sait réfléchir). Puis, avec un geste... caricatural, il ajouta en me désignant les dessins qui nous entouraient :

— Voilà, ce sont des caricatures...

J'ai répété ma question à plusieurs personnes. J'ai reçu toujours plus ou moins les mêmes réponses. La caricature appartient, comme l'air, l'eau, l'électricité, à la catégorie de ces choses qui nous sont familières, mais que nous ne saurons définir.

— Qu'est-ce qu'une caricature ?

Il a été surpris par ma question. Il a réfléchi un instant. (Je dois ajouter que mon ami sait réfléchir). Puis, avec un geste... caricatural, il ajouta en me désignant les dessins qui nous entouraient :

— Voilà, ce sont des caricatures...

J'ai répété ma question à plusieurs personnes. J'ai reçu toujours plus ou moins les mêmes réponses. La caricature appartient, comme l'air, l'eau, l'électricité, à la catégorie de ces choses qui nous sont familières, mais que nous ne saurons définir.

— Qu'est-ce qu'une caricature ?

Il a été surpris par ma question. Il a réfléchi un instant. (Je dois ajouter que mon ami sait réfléchir). Puis, avec un geste... caricatural, il ajouta en me désignant les dessins qui nous entouraient :

— Voilà, ce sont des caricatures...

J'ai répété ma question à plusieurs personnes. J'ai reçu toujours plus ou moins les mêmes réponses. La caricature appartient, comme l'air, l'eau, l'électricité, à la catégorie de ces choses qui nous sont familières, mais que nous ne saurons définir.

— Qu'est-ce qu'une caricature ?

Il a été surpris par ma question. Il a réfléchi un instant. (Je dois ajouter que mon ami sait réfléchir). Puis, avec un geste... caricatural, il ajouta en me désignant les dessins qui nous entouraient :

— Voilà, ce sont des caricatures...

J'ai répété ma question à plusieurs personnes. J'ai reçu toujours plus ou moins les mêmes réponses. La caricature appartient, comme l'air, l'eau, l'électricité, à la catégorie de ces choses qui nous sont familières, mais que nous ne saurons définir.

— Qu'est-ce qu'une caricature ?

Il a été surpris par ma question. Il a réfléchi un instant. (Je dois ajouter que mon ami sait réfléchir). Puis, avec un geste... caricatural, il ajouta en me désignant les dessins qui nous entouraient :

B  
A  
BAYER  
E  
R

## prenez de l' ASPIRINE

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés. — Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé!

CONTE DU BEYOGLU

## LE DESTIN

Par Alek PLUNIAN.

Il adorait Lucette. Cette petite créature fine et nerveuse l'affolait. Tout en la désirant avec frénésie, il l'aimait avec dévotion. Il admirait que cette fraîche fille de 22 ans eût accueilli sa quarantaine proche et il en éprouvait une gratitude qui tenait du miracle.

Il l'avait arrachée à l'atelier de couture, bagne où s'usent les jeunes filles, pour l'installer à Auteuil, dans un appartement simple et coquet où elle s'émerveillait de se trouver.

Pour elle il se fut ruiné. Il lui faisait parfois des cadeaux coûteux dont elle le remerciait avec gentillesse. Mais elle n'appréciait rien tant que les parfums. Lorsqu'elle respirait une essence nouvelle, il la voyait pâlir de volupté. Il s'en amusait. Elle expliquait chaque fois :

« Que veux-tu ? les odeurs ont sur moi un effet inouï. Il en est qui me sont intolérables et d'autres qui m'enivrent jusqu'à la pâmoison. Que je sente aujourd'hui un parfum humé à mon insu, même dans ma toute petite enfance et la minute où je l'ai respiré pour la seule et unique fois ressuscite aussitôt... »

Il riait, attendri de la découvrir sensible et sensuelle à ce point.

Chaque fois qu'il la quittait, il s'en allait déchiré. Rester sans la voir durant des heures et des heures lui était un supplice. Il rentrait chez lui maussade, presque haineux. L'incessante présence de sa femme lui était odieuse.

Elle le lui devint davantage encore à partir d'un certain soir. Ce jour-là, il lui dit :

— Nous ne nous entendons plus, Cécile. Séparons-nous, veux-tu ?

— C'est le divorce que tu souhaites, sans doute ? demanda-t-elle avec calme.

— Bien entendu. Il va sans dire que je prendrai tous les torts à ma charge et que je t'assurerai une pension suffisante pour que tu vives agréablement...

— Je ne veux pas divorcer, interrompit-elle d'un ton sans réplique.

Et ses supplications, ses rassonnements, ses menaces et ses colères s'étaient heurtées à ce refus inébranlable comme un roc.

Ainsi donc, la libération s'avérait impossible. Impossible la joie d'épouser Lucette. Caurait été si doux, cependant ! Les beaux voyages faits ensemble, les plaisirs ensoleillés du printemps, l'endre que l'on se partage à deux... Tout cela : rêves irréalisables à cause de la volonté de cette femme qui ne voulait pas quitter sa place !... Le foyer accueillant où l'iraient peut-être des enfants : chimère !... Parce que Cécile ne voulait point.

Chaque heure qu'il passait auprès d'elle distillait pour lui une goutte de venin. Haineusement il l'observait pour la comparer à Lucette et à force de la voir laide et sotte à côté de la créature qu'il理想ait de tout son amour, il se mettait à l'exécrer.

Il sera près d'elle dans une demi-heure. Dans 25 minutes... Dans 23... Dans 19... Ses yeux suivent sur le cadran de sa montre de poignet le mouvement de l'aiguille.

Comme c'est long... Oh ! ces passages cloutés où il faut ralentir : ces services d'ordre qui vous arrêtent sans cesse...

La course réglée, il hésite à pénétrer sous le porche.

La concierge est là :

— ...Elle est partie, mon pauvre monsieur ! Elle a déménagé pour aller je ne sais pas où. Partie sans laisser d'adresse...

Le charme que Lucette exerçait sur lui grandissait de plus en plus et la haine qu'il portait à Cécile s'accroissait progressivement. Durant une semaine, il s'envoya dans son laboratoire, consulta divers ouvrages de toxicologie et prépara un poison subtil.

Pendant trois mois, goutte après goutte, il versa la mort dans le verre de sa femme. Cécile s'étiolait sans que les médecins se missent d'accord sur son cas.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoglu » avec prix et indications des années sous Cursive.

CHOISISSEZ AUJOURD'HUI pour BIEN VOUS DISTRAIRE les programmes des CINES

**MELEK**  
**JOAN CRAWFORD et**  
**ROBERT MONTGOMERY**  
**LA FEMME DE SA VIE**  
Parlant français  
Un film hors de pair...

**IPEK**  
**SILVIA SIDNEY**  
(Mme Butterfly)  
dans:  
**LA FUGITIVE**  
Parlant français  
Film de passions... d'amour... d'aventures...

En suppl.: **PARAMOUNT JOURNAL**: Les événements d'Espagne — France-Pologne — Le record de l'Atlantique — Le phare sans gardien, etc.

## Vie Economique et Financière

### Achats de tabacs italiens

On demande d'Izmir qu'une firme italienne très importante s'est adressée au Türkofis de cette ville pour lui communiquer son intention d'acheter des tabacs par voie d'échanges jusqu'à concurrence d'un million de Lira.

### L'industrie du tapis

La production d'Isparta. — Une appréciation. — Les couleurs. —

#### L'effet de la crise

Nous empruntons à une étude parue dans le « Cumhuriyet », sous la signature de M. Hikmet Turhan Daglioglu, les passages ci-après :

...Les tapis confectionnés à Isparta sont renommés à juste titre, non pas seulement en Turquie, mais dans le monde entier, principalement en Allemagne et en Amérique.

La fabrication des tapis a commencé vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle et s'est développée sous la direction de Mehmed Eberli.

Dans un demi-siècle, cette industrie a atteint son degré actuel, tant au point de vue des dessins, des couleurs que des autres particularités.

Il y a dans la circonscription de Sinderi, une tribu dénommée « Yagci Bedir » laquelle fabrique des tapis en servant de couleurs données par des racines de plantes.

Gaston Richard, en parlant des tapis confectionnés par les filles turkmènes se réfère à ce qu'il a dit, à cet égard, M. Mihailoff, lequel s'est exprimé ainsi :

« La fille turkmène, dépourvue d'un instrument quelconque, d'un modèle, de tout enseignement préalable, est arrivée à confectionner de très beaux tapis. »

« On ne peut expliquer ceci que par des dons qui lui sont naturels. »

Il n'y a pas de doute que ce sont les Turcs qui ont fait connaître au monde entier l'industrie des tapis.

Les couleurs minérales qui nous viennent d'Allemagne n'arrivent pas à donner à nos tapis les teintes susceptibles de flater nos goûts.

Pour certains de ces tapis, il va falloir revenir à la teinture faite avec des racines de plantes.

Les Grecs qui habitaient Isparta, et qui, à la suite de l'échange des populations, se sont rendus en Grèce, fabriquent dans ce pays, des tapis qui font la concurrence aux nôtres.

...La fabrication des tapis a, pour la Turquie, une importance capitale.

Malheureusement, la crise mondiale a fait sentir ses effets, sur cette industrie aussi.

Alors qu'il y avait des milliers d'ateliers et d'ouvriers qui y étaient employés, la plupart de ces derniers chôment aujourd'hui.

Il n'y a pas de doute que, pour le développement de cette industrie, les expositions de tapis, comme celle dernièrement ouverte à Ayasofya Hamamî, ont leur utilité.

Mais à condition de ne rien y omettre, de les préparer sous la direction de spécialistes. »

### La réduction du frêt

Nous avions annoncé que les agences de navigation étrangères avaient consenti à faire une réduction sur le frêt de certains de nos produits d'exportation, mais que certaines autres avaient demandé des instructions de leur siège central.

Les réponses viennent de parvenir. Elles sont négatives, mais ces compagnies permettent de maintenir les réductions qu'elles ont déjà consenties même si, au cours de la saison des exportations, les prix mondiaux du frêt augmentent.

Les réductions déjà consenties sont celles-ci :

Le frêt pour le mohair a été réduit de 30 à 25 shilling, et celui des céréales de 9 à 8 shilling.

### La situation agricole à Ordu

Ordu, 17 A. A. — Dans la dernière semaine, les prix des noisettes ont augmenté. Ils ont atteint 32 pcts.

La coopérative de la Banque Agricole les a vendues à ce prix et en a crédité sur cette base ses membres.

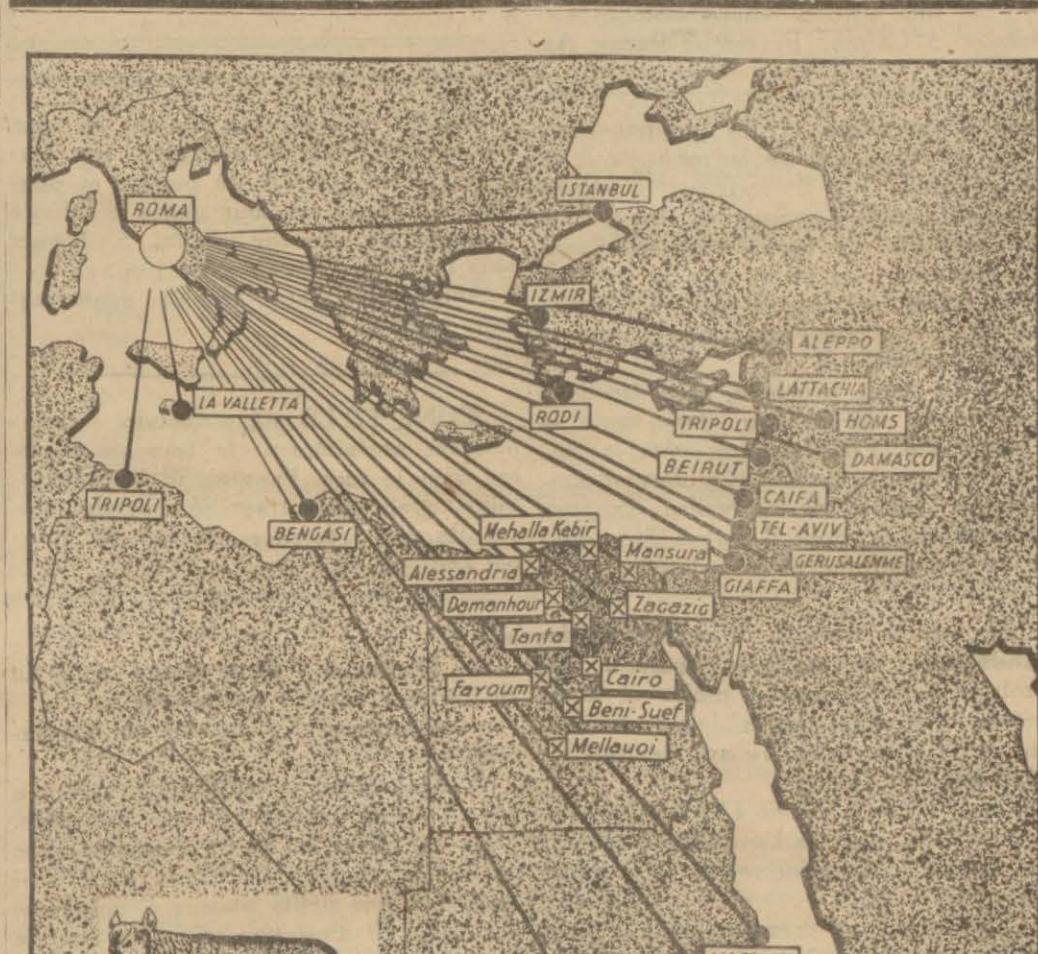
D'autre part, les cultivateurs sont dans la joie de ce qu'ils ne se sont pas endettés en important du maïs de l'étranger, la banque leur en ayant fourni.

Les importantes réductions opérées par le monopole sur les prix du vin

Voici les réductions que l'administration du monopole des Spiritueux a faites sur les prix de vente des vins :

Les vins contenus dans des bouteilles de 70 centilitres de capacité se vendront à 45 au lieu de 50 piastres et

(Voir la suite en quatrième page)



**L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA**  
NELLE COLONIE E NEL MEDITERRANEO

### Une réclame originale

Londres, 18. — Les chauffeurs de Penzance ont trouvé dans leurs filets 6 bouteilles en forme de poisson contenant une invitation en français et en italien à acheter des billets de la loterie de Dublin.

## MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO  
Galata, Merkez Rıhtim han, Tel. 44870-7-8-9  
DÉPARTS

SPARTIMENTO partira Mercredi 28 Septembre à 17 h. pour Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

Le n/m CILICIA partira Mercredi 28 Sept. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constanza, Soulina, Galatz et Braila.

ISEO partira jeudi 24 Sept. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constanza, Odessa, Batoum, Trébizoïde et Samsoun.

QUIRINALE partira Vendredi 25 Septembre à 9 h. précises des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

BOLSENA partira Samedi 25 Septembre à 17 h. pour Salonicque, Metelin, Smyrne et Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira Lundi 29 Septembre à 12 h. pour Salonicque, Smyrne, le Pirée, Petras, Naples, Marseille et Gênes.

ABAZIA partira mercredi 30 Sept. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constanza, Soulina, Galatz, et Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICE  
Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centrale d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rıhtim Han, Galata, Tel. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Seray, Tel. 44870.

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hıdavendigâr Han — Salon Caddesi Tel. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin,	« Hercules », "Hermes", "Triton", "Agamemnon", "Ceres", "Hercules", "Triton", "Hermes", "Ceres", "Agamemnon", "Delagoa Mary", "Lima Maru",	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port, ch. du 20-25 Sept. du 9 ou 3/10 du 5 au 10 Oct. du 10 au 15 Oct. act. dans le port
Bourgas, Varna, Constanza			" "
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool,		Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Sept. vers le 3 Oct. vers le 18 Sept. vers le 18 Nov.

C. I. T (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens.

S'adresser à: FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rıhtim Han 95-97. Tel. 44792

## Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

### Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Hamburg Genova

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer

Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREMEN, ANVERS

S/S KYTHERA le 21 Septembre

S/S LARISSA le 24 Septembre

S/S SMYRNA vers le 4 Oct.

S/S ATHEN le 7 Octobre

S/S DERINDJE vers le 17 Oct.

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Leur mal et le nôtre

Les pays d'Occident, dit en substance l'article de fond de ce matin du "Tan", souffrent du développement excessif de la machine qui les étouffe. Nous souffrons, nous, de l'insuffisance de l'outillage technique. Ils éprouvent la misère au milieu de l'abondance ; nous tendons, nous, à nous assurer le bonheur et à nous arracher à la disette : « Chez eux, tout se fait à la machine. La machine a remplacé l'homme partout et sur tous les terrains. Et le développement excessif de la machine crée le chômage. Chez nous, c'est le contraire. Tout est fait à la main. Et dans tous les domaines, nous allons cent fois, mille fois plus lentement qu'eux. Nous connaissons cette lacune de chez nous, et nous travaillons à nous mécaniser à notre tour. »

Des fabriques surgissent partout dans le pays. Beaucoup de choses que l'on produisait à la main sont fabriquées maintenant à la machine. La machine entre dans nos ateliers, nos maisons, dans notre vie même. Le temps est proche où nous exploiterons notre sol à la machine, où nous capterons les énergies naturelles de notre pays. Nous effectuerons à l'électricité et à la machine la plupart de nos travaux.

Mais, direz-vous, alors que le mal actuel de l'Europe est précisément la machine, pourquoi nous y exposons-nous sciemment ?

C'est parce que l'on ne peut ramer contre le courant. Nous sommes obligés de nous conformer au mouvement général. Seulement, nous pouvons prévenir les douleurs qui sont nées, en Occident, du développement et de la généralisation de la machine. Les expériences qu'ils ont faites, eux, peuvent nous instruire.

La machine est devenue chez eux un malheur, pour avoir été utilisée sans plan, pour avoir été mal distribuée. Il y a, d'un côté, l'abondance de production, de l'autre côté la faim. D'un côté, on abat le bétail, de l'autre des centaines de milliers de gens ne trouvent littéralement pas de viande à se mettre sous la dent. Au Canada, on jette le blé à la mer. Au Brésil, on utilise le café en guise de charbon.

Un savant occidental dit : « Nous vivons depuis dix ans dans une période si étrange, que plus notre fortune collective s'accroît, plus la misère individuelle augmente. »

Par contre, les progrès étonnissants réalisés par la technique depuis 1920 tendent à assurer à toute l'humanité une nourriture propre, des vêtements décents, un logement commode, une large culture, et des loisirs heureux. Si, agissant suivant un plan, nous parvenons à profiter de ce progrès considérable de la technique, à équilibrer la production et la consommation, nous échapperons aux dangers que l'Europe a courus.

Si nous connaissons le mal, nous en trouverons aussi le remède. »

## Devant le danger de guerre

M. Etem Izet Benic oppose, dans l'"Açik Soz", les discours prononcés ces temps derniers par M. Hitler, le maréchal Vorochiloff et M. Léon Blum. Et il conclut :

« Pour l'humanité, qui avait été réellement alarmée par les discours prononcés durant les dix derniers jours par les hommes responsables, dans le monde entier, le discours de M. Léon Blum fera l'effet d'un calme. Les nerfs tendus à l'extrême connaîtront un peu de repos. »

Il est certain que des discours de ce genre, pleins d'attachement à la paix, sont plus agréables que des déclarations belliqueuses, aux oreilles d'Atatürk qui a déployé tant d'efforts en faveur du

maintien de la paix, et constitue à cet égard un modèle pour la diplomatie mondiale. »

\*\*\*

A propos du tournoi oratoire de ces jours derniers, M. Yunus Nadi écrit, à son tour, dans le "Cumhuriyet" et "La République" :

« Les bombardements de discours montrent que si une guerre vient à éclater, sur n'importe quel point de l'Europe, cette guerre — même si elle était déclenchée avec le désir de la localiser — ne manquera pas de se généraliser aussitôt. »

On peut croire que l'Europe commence maintenant à s'assagir un peu. Tout nouveau conflit, quel qu'il soit, embraserait l'Europe autrement qu'en 1914-18. C'est pourquoi le devoir qui incombe à tous les peuples consiste à prévenir un semblable incendie qui s'allumerait vite si l'on n'y veille. Tous les Etats, grands ou petits, doivent, dès maintenant, bien ouvrir les yeux, avoir conscience de leurs responsabilités et prendre, d'ores et déjà, des mesures énergiques.

Des bombardements en somme anodins, consistent en des discours, ne doivent tromper personne. Il serait trop tard si, au moindre prétexte, les canons, eux-mêmes, se mettent à bombarder ».

## La situation politique en Yougoslavie

Après la série de ses articles puérément descriptifs, M. Asim Us aborde aujourd'hui dans le "Kurun", les questions purement politiques :

« La conclusion que j'ai retirée de tout ce que j'ai vu et entendu jusqu'ici est la suivante :

Feu le roi Alexandre était un souverain qui s'était acquis réellement le respect de toutes les classes de la population et partout. Sa mort tragique fut effectivement, à cet égard, un désastre pour la Yougoslavie. Le fait que la tombe où il dort son dernier sommeil, à Oplenatz, soit devenue un lieu de pèlerinage général, le démontre ouvertement. Et son testament politique consiste dans les mesures qui permettront après sa mort également, de bien administrer la Yougoslavie.

Le roi Pierre n'étant âgé que de 13 ans, pendant cinq ans encore, les pouvoirs royaux seront exercés par un conseil de régence composé de trois personnes. Le prince Paul, qui préside ce Conseil, a fait ses études en Angleterre. C'est une personne d'une grande culture qui préconise, pour son pays, les méthodes d'administration anglaises. Et à ce point de vue, ses idées personnelles s'accordent avec celles du président de Conseil actuel.

Le désir de M. Stoyadinovitch est d'établir en Yougoslavie un régime parlementaire démocratique et notamment de voir comme en Angleterre, deux grands partis s'alterner au pouvoir et dans l'opposition. Il estime que l'équilibre du pays pourrait être ainsi assuré.

Lors de sa venue au pouvoir, M. Stoyadinovitch s'était accordé avec le leader des Slovènes, Mgr. Korosec et celui des musulmans de Bosnie, le Dr. Spaho, pour constituer un cabinet de coalition. Puis se tournant vers l'opposition, il l'avait invitée à se coaliser à son tour en un grand parti homogène.

Un an et demi s'est passé depuis. Les partis d'opposition n'ont cessé, pendant tout ce temps, d'entretenir des négociations continues. Mais jusqu'ici, ils ne sont pas parvenus à s'entendre en raison surtout de considérations et d'aspirations purement personnelles.

... La Skouptchina compte environ 360 membre ; sur ce total, il y en a 210 qui soutiennent le gouvernement. Le leader des autonomistes croates, le Dr. Matchek et ses 60 députés ne participent pas aux travaux du Parlement. Les quelque 100 députés restants sont

Non loin de l'Aghia Triada, sur une terrasse ornée d'un portrait de M. Vénizélos, dans un cadre de roses en papier, des mandolinistes jouaient en sourdine des reprises de l'amygdalo syro. Au coin de la rue, un sergent de la police anglaise regardait la montre fixée à son poignet pour ne pas manquer la minute au delà de laquelle il monterait au premier étage laissé à une femme. Mais ce n'est pas ce qu'on appelle l'entretenir.

— Je comprends. Mais alors, elle a quelque chose, qui lui laisse assez de liberté.

— Vous vous trompez. Véronika n'a pas d'autre amant.

— Tiens. C'est bizarre.

— Qu'est-ce qui vous étonne ?

— Rien. Une idée. Enfin, on ne vit pas d'amour et d'eau fraîche, et je crois que tous les Russes d'ici fauchés comme des blés.

— Ce n'est pas tout à fait exact. Il y a des situations spéciales. Ainsi, Véronika et sa mère, qui avaient des propriétés en Ukraine, n'ont pas tout perdu dans la révolution. Elles conservent les fermes situées sur la rive droite du Dniestr, échappant ainsi au bolchevisme, puis, la Bessarabie est devenue roumaine. Elles continuent donc à en toucher les revenus. Véronika est d'ailleurs mariée à un type qui travaille en Thrace.

— Ah ! je comprends. Mais qui est ce qui vous a raconté cela ?

— Béroud et Véronika elle-même.

## Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

les gallons contenant 3 kilos et demi de vin à 125 au lieu de 150 pts.

De plus, on pourra revendre à 10 piastres au monopole les bouteilles vides de 0,75 centilitres.

La réduction est surtout sensible dans les prix des vins vendus sans avoir été mis en bouteille.

Les deux qualités de 27,50 et de 35 sont égale à 22 pts.

On mettra en vente des gallons contenant deux litres de vin et coûtant 85 piastres.

Les gallons vides pourront être vendus au monopole à raison de 15 piastres la pièce.

On livrera, prochainement, au marché, les vins fabriqués avec du raisin muscat.

Les débitants de vins de toute la Turquie devront remettre à l'administration du monopole et, à ses agences sur base de laquelle ils seront remboursés par le monopole, de la différence entre les prix anciens et les actuels.

Les réductions ci-dessus seront appliquées, probablement, à partir du 15 courant.

## La perception de l'impôt sur les transactions

### L'opinion des tanneurs

Appelés à leur tour à la réunion de la C. C. pour faire connaître leurs désiderats au sujet des modifications à apporter à l'impôt sur les transactions, les tanneurs ont déclaré qu'ils sont déjà exemptés de cet impôt, comme employant des machines à puissance limitée.

Ils demandent le maintien de cette exemption et s'étonnent d'avoir été convoqués comme les gros fabricants.

### ETRANGER

## Les négociations commerciales italo-grecques

Athènes, 17. — Une conférence a été tenue à la Banque Nationale de Grèce avec la participation du gouverneur de la banque et des délégués, qui se rendront à Rome, en vue de mener les négociations pour la conclusion de l'accord commercial avec l'Italie.

On a établi les bases de ces débats. Le départ de la délégation est fixé à samedi.

## Pour l'industrie minière anglaise

Cardiff, 18. — Le parti national du pays de Galles a adressé au ministre de la guerre une violente protestation contre la construction de fabriques de munitions, soutenant qu'il est nécessaire, au contraire, d'aider l'industrie minière désorganisée.

### BRFVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1348 obtenu en Turquie en date du 2 novembre 1931 et relatif à un « procédé pour déterminer la structure de roches », désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

ceux d'opposition et les indépendants. Tout en disposant de la majorité à la Skouptchina, M. Stoyadinovitch désire satisfaire aussi l'opposition. Et il suit une politique de modération à l'égard de Matchek. Au point que le gouverneur actuel de Zagreb est un homme qui avait pratiqué l'opposition contre lequel il avait été arrêté.

... Le mois prochain, des élections municipales auront lieu dans toute la Yougoslavie. Elles confirmeront la stabilité du gouvernement. Ce dernier proclamera ensuite de nouvelles élections parlementaires, dont il sortira sans doute encore renforcé et consolidé. »

JEUNE FILLE, connaissant le turc, le français, l'italien, l'espagnol, très versée dans les travaux de bureau et pouvant s'occuper de tout genre d'activité commerciale, cherche emploi. S'adresser sous P. C. aux bureaux du journal.

Accepterait tout emploi également dans magasin.

JEUNE FILLE sténo-dactylo, connaissant parfaitement le français et assez bien le turc, l'anglais et la comptabilité, ayant déjà travaillé, cherche place.

Bonnes références. Ecrire au journal sous « E. E. »

Et, sur le trottoir, mangeant des sandwichs de matières épiciées, des ombres à la démarche molle et lasse, vêtues d'étranges assemblages de vêtements et de culottes provenant de tous les régiments du Tsar.

Chez Tokati, c'était l'heure des derniers sorbets, que les Levantins goûtaient lentement, le canotier rejeté au sommet du crâne.

Tout près, un premier étage laissait passer sa lumière à travers des rideaux de linon rose, en même temps que des bouffées de saxophones et d'accordéon. C'était un air triste et grave, rythmé comme une danse d'Ukraine.

Bernier écouta.

— Mais c'est « Je cherche après Ti-

— Comment ? C'est lui qui l'entretenait ?

— Mon Dieu, je crois que Béroud n'a pas d'autres ressources que sa solde.

Vous me direz qu'en ce moment, avec les indemnités, un lieutenant peut procurer bien des petits plaisirs à une femme. Mais ce n'est pas ce qu'on appelle l'entretenir.

— Je comprends. Mais alors, elle a quelque chose, qui lui laisse assez de liberté.

— Vous vous trompez. Véronika n'a pas d'autre amant.

— Tiens. C'est bizarre.

— Qu'est-ce qui vous étonne ?

— Rien. Une idée. Enfin, on ne vit pas d'amour et d'eau fraîche, et je crois que tous les Russes d'ici fauchés comme des blés.

— Ce n'est pas tout à fait exact. Il y a des situations spéciales. Ainsi, Véronika et sa mère, qui avaient des propriétés en Ukraine, n'ont pas tout perdu dans la révolution. Elles conservent les fermes situées sur la rive droite du Dniestr, échappant ainsi au bolchevisme, puis, la Bessarabie est devenue roumaine.

Elles continuent donc à en toucher les revenus. Véronika est d'ailleurs mariée à un type qui travaille en Thrace.

— Ah ! je comprends. Mais qui est ce qui vous a raconté cela ?

— Béroud et Véronika elle-même.

— Eh bien, Béroud a de la chance. Pour un garçon de son âge, qui n'a pas encore d'habitudes, c'est ce qui vaut le mieux. Etre l'amant d'une femme mariée qui a de quoi vivre. Du plaisir. Point de questions d'argent. Point de complications. Et point d'attachement sérieux. Chacun son destin ; on se quitte comme on s'est pris. Il a de la chance.

— Je ne vous contredirai point, mon cher Bernier ; car la chance se venge quand on la renie. Pourtant, vous trompez si vous croyez que Béroud voit les choses aussi simplement que vous. Il aime Véronika, et pour un garçon de son caractère, ce mot est lourd de sens.

— Il l'aime ? répeta Bernier d'un air narquois. Ca devient dangereux.

— Ne parlez pas à la légère des sentiments d'un homme que vous connaissez mal. Béroud est de ces enfants que la guerre a pris au sortir du lycée. Ils arrivent un peu tard aux choses du cœur, mais avec un sérieux et une profondeur que nous n'avons peut-être jamais connue, ni vous ni moi, Bernier.

— Oui ; mais dans cette ville !...

— Qu'importe. D'ailleurs, nous n'avons déjà que trop parlé d'une chose qui ne nous regarde pas. Promettez-moi qu'aucun écho de ce bavardage ne parviendra aux oreilles de Béroud. C'est un charmant garçon ; mais, là-dessus, il est ombrageux et susceptible.

## LA VIE SPORTIVE

### L'équipe « Dynamo » a battu la sélection turque par 4 buts à 0

#### L'arrivée de nos sportifs à Moscou

les opérations et réussissent à marquer un but à la 15ème minute.

A la reprise, Fazil remplace Lutfi, Esat, Hakki et Sait, Fuad.

L'équipe turque menace le but soviétique et Gündüz rate de peu un point. Mais les Soviets réagissent et, coup sur coup, signent trois autres buts. Le match prend ainsi fin sur le score de 4 buts à 0 en faveur de Moscou.

Tous les joueurs de l'équipe russe se distinguèrent à tour de rôle. Chez les Turcs, le meilleur et de loin fut Cihad.

#### BOXE